

répété que les inspecteurs envoient au Surintendant le nombre des enfants qui sont dans les externats, sous contrôle, des couvents et des collèges, et que ces mêmes élèves sont de nouveau comptés dans le rapport spécial que font ces couvents et ces collèges.

Cette inscription serait-elle exacte qu'elle ne voudrait pas dire grand'chose, car s'insérer est peu, si la fréquentation régulière ne s'en suit pas.

Quelle est cette fréquentation ? 75 à 80 pour cent de l'inscription, dit le surintendant. Je ne puis admettre cette affirmation, qui cependant, dénonce l'absence, chaque jour de l'année, d'un quart des enfants inscrits.

Des personnes expérimentées m'informent que la moyenne de la fréquentation se calcule de plus d'une manière, avec des résultats très différents.

J'ai examiné la situation scolaire dans le district que je connais le mieux, composé de trois vieux comtés tout petits, et contenant une population intelligente et prospère : St-Jean, Ibergville et Napierville. Je constate que la moyenne de la fréquentation n'est là, que de 61 pour cent. Il n'est pas vraisemblable que des grands comtés comme Chicoutimi et Saguenay, récemment ouverts à la colonisation, aient une fréquentation scolaire plus élevée que celle du district d'Ibergville. La statistique officielle leur donne, cependant, une moyenne plus haute de 14 à 15 pour cent.

J'ai constaté dans mon enquête, faite sur place, deux faits importants : une forte proportion des garçons de 8, 9 et 10 ans n'entrent en classe qu'après que les travaux des champs sont terminés, à la fin d'octobre, et ils en sortent dès les premiers jours de mai. Ceci explique peut-être pourquoi les enfants restent aussi longtemps dans les éléments de la première année. Ils suivent la classe durant les mois d'hiver seulement, et après six mois d'absence ils reviennent à peu près, à leur point de départ. Ils font ainsi trois à cinq ans d'école (1).

Ma seconde constatation porte sur la sortie définitive des garçons de 10 à 11 ans, dont plus de 50 pour cent ne retour-

(1) Il a déjà été répondu à cette affirmation de M. Dandurand qui est contredite formellement par les documents officiels. Voir plus haut, pp. 12 et 13.